Délivré à Des augiers (c.julien@ensat.fr) le 23/01/2013 11:05:27

Un conseil. « Vérifiez le statut parasitaire. L'impact des strongles digestifs peut être évalué par une analyse du lait du tank. Parlez-en à votre véto. »

PLM cobalt…) vont stimuler la flore ruminale. L'action est visible sur les bouses en une semaine. La réponse en lait aussi ;

• l'urée retard a toute sa place aussi. L'apport d'azote dégradable de manière régulière dans le rumen va permettre à la flore cellulolytique de mieux digérer la fibre.

Enfin, il faut penser à vérifier le statut parasitaire du troupeau. L'impact des strongles digestifs peut être évalué par une analyse du lait de tank (voir avec votre vétérinaire) et traiter si besoin. Quelques cas de fortes contaminations en paramphistomes ont par ailleurs été détectées. La réponse en lait suite au traitement est alors rapide ».

parzul@vitalac.eu

« Des pertes en lait sont observées depuis les transitions de fourrages, mais avec d'importantes variations régionales, confirme Pierre-Henri Rufy chez Idena. Le rapport grain/tige est très défavorable. La moyenne des analyses Idena donne les valeurs suivantes : CB 23,3 %, amidon 25,3 %, DMO 66,6 % et 0,88 UFL/kg de MS. De telles valeurs n'avaient pas été relevées depuis 2003, mais pour d'autres raisons.

Cette fois, le printemps 2012, froid et humide, a occasionné des semis tardifs et de mauvaises conditions de levée. Dans le Centre et le Sud-Ouest, l'été sec a pénalisé les exploitations sans irrigation. Dans le Grand Ouest : le manque de température n'a pas permis aux maïs d'arriver à maturité et les conditions de récolte ont pu être laborieuses.

On peut retenir qu'avec des maïs très encombrants (> 1,10 UEL/kg de MS), l'ingestion de matière sèche est bien souvent insuffisante. Et la faible digestibilité des parois creuse encore le déficit énergétique.

On retiendra une perte moyenne de 1,6 UFL par vache et par jour, qu'il faut compenser par d'autres matières premières. Or, leurs cours se sont exceptionnellement emballés, depuis six mois, ce qui a pu inciter de nombreux éleveurs à limiter les quantités distribuées aux animaux.

En ration complète, les éleveurs travaillant habituellement avec 1 kg de paille et de l'ensilage d'herbe (qualité très hétérogène cette année) se retrouvent avec des rations souvent très sécurisées, mais trop déconcentrées. Il s'agit d'abaisser souvent la quantité de paille à 0,5 kg, en proposant du foin fibreux en libre-service.

En ration semi-complète, on conseille de complémenter beaucoup plus vite que d'habitude, autrement dit pour une ration de base à 30 kg de lait, on complétera par exemple dès 30 kg cette année, tout en gardant l'œil sur l'état d'engraissement.

On adapte ensuite le conseil en fonction des cas :

• sur des maïs pauvres en amidon (< 28 %) et pauvres en sucres, l'apport d'énergie fermentescible est essentiel. Il peut se faire avec un aliment de production riche en céréale à paille ;

• sur des maïs ensilés avant maturité, riches en sucre, un aliment riche en amidon plus lent type maïs grain donnera de meilleurs résultats ;

• sur des maïs très cellulosiques (CB > 25 %), il s'agit de stimuler la flore cellulolytique en forçant la concentration en protéine de la ration (> 15 %) tout en adaptant le profil des correcteurs azotés, avec de l'azote soluble et du by-pass pour la production laitière. Certains additifs jouent favorablement dans ce sens.

Sur les maïs cellulosiques à bonne digestibilité, les fermentations acétiques sont majoritaires. Il est possible alors d'apporter un additif qui freine la voie méthane et oriente les fermentations vers la voie propionique, en faveur du lait et du TP.»

pierre-henri.rufy@idena.fr ■

> « Tout ce qui ramène de l'humidité n'aide pas.

Capteur de calcium mode d'emploi

Contre le risque d'hypocalcémie, retour sur X-Zelit

La stratégie vient du nord de l'Europe : elle consiste à *« capter »* le calcium de la ration des taries, deux semaines avant vêlage, pour mettre en alerte l'organisme et le faire réagir, sans attendre le début de lactation…

Calcialiment Vitfoss propose cette nouvelle approche et ce nouveau produit sur le marché français : X-Zelit intéresse ainsi la prévention de l'hypocalcémie. Après l'avoir présenté, en nouveauté, dans PLM, détaillions son mode d'emploi.

500 g/jour en fin de tarissement.

Tout d'abord, Benoît Astruc (1) rappelle que l'hypocalcémie ne se résume pas aux cas impressionnants des fièvres de lait avec vaches couchées. Elle affecte plus largement les débuts de lactation, avec des conséquences souvent insidieuses : baisse des déplacements et donc des consommations (eau et ration), risque de *« caillettes »*, faibles contractions utérines, sphincter du trayon mal fermé…

En réponse, X-Zelit est *« un capteur de calcium alimentaire »*. Il est composé à 80 % de d'argile zéolite *« retravaillée en industrie pour augmenter son affinité pour le calcium »*, et à 20 % d'amidon de blé pour l'appétence du produit et la granulation. Il est présenté sous forme de semoulette grossière.

Sans modifier la ration des taries

La recommandation de Calcialiment Vitfoss est d'en distribuer *« 500 grammes par vache et par jour, deux semaines avant vêlage »*. Cela représente une consommation de sept kilos par vache. Au quotidien, la captation de calcium alimentaire serait de l'ordre de 44 g pour 500 g de produit.

En parallèle, la ration des vaches taries n'est pas modifiée. Elle contient 40 à 50 grammes de calcium, tout au long du tarissement, pour répondre aux besoins de la vache tarie. Mais, en fin de tarissement, ce calcium n'est plus absorbé qu'en faible quantité, du fait de l'apport concomitant du capteur X-Zelit. C'est le signal, pour que l'organisme se mobilise. On l'a compris, les éleveurs disposant de deux lots de taries n'en distribueront qu'au lot de préparation vêlage. En revanche, si toutes les vaches taries sont rassemblées en un seul lot ou même regroupées avec les laitières, le capteur de calcium doit être distribué individuellement. *« Il est alors judicieux de le coupler avec 500 grammes d'un aliment appétant »*. Puis, la distribution du capteur doit être arrêtée *« dès les premiers signes annonciateurs du vêlage »*.

X-Zelit est vendu depuis cinq ans au Danemark, en Allemagne, au Royaume-Uni… Il a fait l'objet d'une thèse à l'Université de Copenhague. Vingt-deux essais sur plus de 400 vaches (lots traités et lots témoins) ont été menés. *« Après son utilisation, la calcémie reste stable, de 2,1 à 2,3, même au moment du vêlage et dès les premiers jours de lactation »*.

AW

POUR EN SAVOIR PLUS

▶ **Conditionnement et tarif :** sac de 25 kg de X-Zelit. Pour 23 € environ, par vache tarie (500 g/jour pendant 14 jours).

▶ **Contact** (1). Responsable Ruminants, tél. 06 82 14 64 74, b.astruc@calcialiment.fr

© Production Laitière Moderne - Toute reproduction et diffusion interdites.